

LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :

ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ-C.DEROUX-C.QUINTENS-A. VERBIST-E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H^o
BARAQUE 25

UN PEU D'HISTOIRE

VIII

En 1888, Guillaume II succéda à son père Frédéric III dont le règne n'avait été que de 3 mois, comme roi de Prusse et empereur d'Allemagne. Peu de temps après (1890), il renvoya Bismarck. L'œuvre du chancelier de fer si laborieusement édifiée, par des moyens souvent peu scrupuleux, ne tardera pas à être compromise.

Un des premiers effets de la politique du nouvel empereur, fut l'éloignement de la Russie qui se rapprocha de la France. L'alliance franco-russe date de 1891. Il est sans conteste que l'alliance de la France et de la Russie réussit à maintenir la paix pendant plusieurs années. Les forces militaires russes et françaises contrébalançaient celles de la Triple Alliance (Allemagne, Autriche, Italie); aussi longtemps que les forces de ces deux groupements s'équilibraient, la paix ne fut pas troublée. Et c'est, sans doute, pour maintenir cet équilibre, et parmi la paix que l'Italie continua à faire partie de la Triplice, et non pas par sympathie pour l'Autriche, son ennemie héritière. En restant alliée à l'Autriche, l'Italie, jeune puissance qui n'avait en vue que le développement de ses ressources économiques et militaires, évitait d'être attaquée par elle.

Après la malheureuse expédition d'Abyssinie (1896) il se produisit en Italie un revirement dans l'opinion et dans la politique; ensuite, de la révision des traités tunisiens, les rapports franco-italiens, déjà moins tendus que pendant les années qui suivent immédiatement l'entrée de l'Italie dans la Triple Alliance, devinrent plus amicaux; ce rapprochement s'accrut par la signature d'un traité de commerce entre les deux pays. Depuis son avènement en 1900, Victor Emmanuel III favorisa cet accord entre les deux sœurs latines.

En 1901, Edouard VII monte sur le trône de l'Angleterre. C'est un ami de la France. La politique européenne s'en trouve profondément modifiée.

En 1898 l'affaire de Fachoda (localité du Soudan Egyptien qui fut occupée par l'expédition Marchand en 1898) faillit amener un conflit entre la France et l'Angleterre; Fachoda fut remise aux Anglais. Malgré cette friction, malgré le mouvement de reprobation que suscita en France la guerre du Transvaal (1899-1901), Edouard VII parvint à conclure un arrangement avec la France au sujet des colonies: la France renonce à l'Egypte, l'Angleterre renonce au Maroc. L'Entente cordiale entre la France et l'Angleterre est établie.

C'est là un événement considérable dont nous avons pu apprécier les conséquences.

La France par son habile politique, reprend son ascendant en Europe: elle entretient des relations amicales avec la plupart des puissances: alliance avec la Russie, entente cordiale avec l'Angleterre, rapprochement visible avec l'Italie. La propagande pan germaniste et les discours belliqueux de Guillaume II ne sont peut-être pas étrangers à ces changements. L'empereur commence à s'apercevoir des effets de sa politique de provocation.

L'Allemagne est menacée d'un encerclement; il faut créer une diversion; il faut disloquer ou tout au moins affaiblir l'alliance franco-Russe. - La guerre russo-japonaise (1904-1905) est, sans doute, le résultat de menées allemandes en Extrême-Orient.

Les armées russes sont battues à Mukden par les troupes japonaises; la flotte russe est détruite à Tschu-Sima (1905). La paix est signée: l'île de Sakhaline est partagée entre la Russie et le Japon; celui-ci reçoit en plus le protectorat en Corée (annexée en 1910).

Voyant d'un mauvais œil l'établissement de la France au Maroc et profitant de l'affaiblissement des forces militaires de la Russie qui venait d'être vaincue par le Japon, Guillaume II voulut frapper un grand coup et fit le voyage de Tanger. On se rappelle qu'à cette époque (1905) la situation fut critique. Guillaume II exigea le renvoi de M. Delcasse, ministre

des Affaires Étrangères. La France ne pouvait être secourue par son allié, la Russie, cédâ.

La question marocaine fut soumise alors à une conférence internationale qui se tint à Algeciras (Espagne) en 1906: - la police du Maroc fut confiée à la France et à l'Espagne.

L'Italie qui avait des vices sur la Tripolitaine, ne se rangea pas aux côtés de son allié, l'Allemagne dont les propositions ne furent soutenues que par l'Autriche.

La guerre avait pu être évitée, mais on sentait qu'elle devenait inévitable. - Les puissances centrales, qui augmentaient sans cesse leurs armements, ne cherchaient qu'à l'occasion de la faire éclater.

Se sentant appuyée par l'Allemagne, l'Autriche, sans craindre, s'annexa en 1908, la Bosnie et l'Herzégovine, qu'elle avait chargé d'administrer en vertu du Traité de Berlin (1878), voilà comment on respecte les traités!

La Russie prit une attitude agressive; mais la France intervint et la paix fut être, encore une fois, maintenue.

C.D.

N.B. - Une erreur de mise en page rend intelligibles le premier alinéa et celui commençant au bas de la 2^e colonne (p. 5) de l'article paru dans le numéro précédent.

Tous retablissent, ci-après, les deux passages troublés:

La guerre russo-turque de 1877 est née du soulèvement, en 1876, de la Bosnie et de l'Herzégovine qui, sans doute, était le résultat du travail d'agitateurs à la solde de Bismarck. - La principauté de Serbie qui, depuis 1856 (Traité de Paris) jouissait d'une autonomie relative voulut profiter de l'occasion pour se libérer définitivement de la suzeraineté du Sultan. Mais les troupes serbes furent battues. La Russie intervint alors, voulant regagner dans les Balkans l'influence qu'elle avait perdue après la guerre de Crimée.

Le nouveau roi d'Italie, Humbert I^e, n'aimait pas la France - Bismarck, comme toujours lui promit "plus de beurre que de pain" il lui fit entrevoir qui en s'alliant à l'Autriche, l'Italie pourrait peut être avoir plus tard le Tyrol ; il lui parla de la Savoie, de la Corse, de l'Albanie, de Nice ; il lui promit un coup de main pour l'expansion italienne en Afrique.

D'un autre côté, pour faire admettre à l'Autriche la nécessité de s'allier à son ancienne ennemie, l'Italie, Bismarck lui fit voir que si la Russie venait à attaquer l'Autriche, l'Allemagne, devant faire face à la France, ne saurait venir à son secours, l'Italie pourrait le faire.

CONFÉRENCE MILITAIRE

RÉFLEXIONS SUR LA GUERRE

par le lieutenant Dumont.

Après une peinture très exacte du caractère belge, l'orateur constate que du jour où la terrible épreuve est venue, ce caractère s'est transformé. La sondamète de la guerre, troublant notre quiétude, a fait disparaître nos défauts en quelque sorte ataviques. Elle a été, en annihilant nos dissensions, le coup de fouet qui a fait se dresser les Belges dans un idéal commun. Nos habitudes de déniement opérationnel, pas même excusables quand elles s'appliquent au Belge pris isolément, deviennent une rareté quand elles se rapportent à la collectivité. Cet égard, la guerre aura donc produit, en ce qui concerne nos moeurs, une transformation heureuse. Bien entendu il ne peut être question d'admettre cette profession de foi de certains, suivant laquelle la guerre serait bienfaisante, nécessaire aux hommes et voulue par la Providence. Si cela était, que faudrait-il penser de l'humanité qui ne se soutient que par la guerre ? Sans vouloir nier que souvent la guerre provoque et facilite les découvertes de la science, disons que l'humanité a devant elle une carrière infinie et que, dans les années qui viendront, les esprits auront suffisamment à faire dans la lutte contre les fléaux de toute espèce qui menacent les hommes.

Donc qu'il en soit, gardons le magnifique aspect moral tel qu'il nous est apparu dès le 1^{er} Août 1914. Il y va de l'avenir qui s'ouvre brillant devant nous, si nous le voulons. Croyons pour que nos actes justifient notre devise. L'Union fait la force.

Cette conscience, d'une très belle tenue littéraire, fut très goûtée des nombreux auditeurs.

E.W.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez vous chez
H. NEFKENS VARKENSMARKTS PERSONNEL BELGE

Hélas !

Adieu, rêve d'amour, illusion dernière !
Ô gré de mon désir, je me livrais à vous
Dans un songe infini, mélancolique et doux
Qui toujours se berçait morâme prisonnière

Comme j'aimais pourtant à sans croire ! Jamais
Tant de bonheur n'avait rempli toute ma vie
Ô mon rêve sacré ! Tous mon culte ! O Marie...
Car c'est dans ses yeux bleus que le ciel rayonnait.

Oui, j'avais fait ce rêve incroyable et sublime.
Puis, son cœur tout entier je l'avais mérité
Et je ne voyais pas dans ma ténérété
Mon amour s'engager dans un profond abîme.

Oh ! Qu'est-ce que je fais et pourquoi tant souffrir ?
Soni de toi, si jamais je te revois encore
Comme autrefois passer dans un rayon d'aurore
Qui venait me griser de tout ton souvenir,

J'épouserai tes yeux et garderai mes plaintes
En demandant au temps qu'il m'accorde l'oubli
De ces instants passés de mon rêve béni
Qui je croyais encore aux sincères étreintes.

San Frans.

RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

Il est huit heures ; la nuit est tombée depuis longtemps. De la cantine s'échappe un bruit confus fait de chaises remuées, de verres que l'on choque, d'exclamations poussées par des centaines d'hommes. Si vos organes olfactifs ne sont pas atrophies par trente mois de séjour au camp, n'enitez pas ! Vous risqueriez de choir dans les bras d'un interne moins délicat qui ne comprendrait rien à cette sensibilité et qui vous regarderait avec dédain. Je pense n'être suffisamment fait pour comprendre et point n'est besoin, dès lors, que je vous détaillle les odeurs suaves qui embaument l'atmosphère de la cantine. C'est en vain que l'on y retrouverait le parfum délicat de la violette, l'odeur penetrante, un tantinet sensuelle, de la peau si Espagne ou les exhalaisons musquées du patchouli. Il y a de tout dans l'air (?) qui flotte à la ronde : odeur humaine - sui generis, avec toutes ses conséquences (chut ! nos lectrices pourraient s'offusquer) parfum indéfinissable de

la fumée de tabac mélangée à des relents de boissons, fourrière acre qui prend à la gorge et dans laquelle des millions de microbes dansent une sarabande folle....

Tous n'êtes pas assez aguerri pour vous risquer dans ce lieu de délices. Faisons plutôt un voyage circulaire autour de l'Eléphant.

Il fait noir, dites-vous ! Vous distinguez des ombres, une foule... Mon Dieu, oui, mais vous n'êtes pas ici dans le royaume des Ombres, hélas, et Orphée y rencontrerait des centaines d'Eurydices ! Cette foule d'hommes qui serpente autour de la cantine ne s'y trouve pas pour humer l'air frais de la nuit ou pour faire des observations célestes. Les préoccupations de ces hommes sont bien plus prosaïques.... Ils attendent un morceau de pain !

Tous vous exclamez ? Celui qui demande un morceau de pain c'est qu'il a faim, dirait la Palisse. Cet aphorisme est de circonstance, car ceux qui affrontent le stationnement dans la pluie, sous la neige ou la bise glaciale, ressentent en effet les tiraillements inexorables de la faim.... Oh ! si l'on avait dit à ces pauvres travailleurs qu'il viendrait un jour où ils mendieraient un crouton de pain, ils eussent haussé les épaules....

Mais, l'estomac est un tyran et la nécessité ne connaît pas de loi. Aussi bien n'est-ce pas un ministre sans vergogne qui, dans un discours célèbre, a affirmé une telle profession de foi ? Pour n'être pas ministres, les internés n'en apprennent pas moins cette déclaration....

Il se dégage une mélancolie intense du spectacle que nous donnent ces affamés. Et, par une association d'idées toute naturelle, nous nous représentons ce que doit être, dans la Belgique muette, le calvaire de ces femmes anéanties qui font la queue devant des magasins souvent vides....

Cette pensée, les hommes que vous voyez l'ont aussi ; c'est peut-être la cause de leur patience et de leur résignation. Leur triste situation se efface devant les misères de ceux qui leur sont chers.

E.W.

N.B. - Cet article était écrit quand nous avons appris que la distribution supplémentaire de pain était supprimée. Avec la cause disparaît l'effet ; nous en sommes heureux pour la dignité des internés.

L'HOMME ET SA VOLONTÉ SUITE
par MM Henri Wilken et Julien Demat.

En France. Après l'époque de la Renaiss-

sance de Rabelais, de Montaigne et de J.-J. Rousseau nous trouvons en France Andros qui fut le premier éducateur; il eut pour collaborateur Elias Espagnol de naissance, colonel au service de Napoléon, il fonda sous la Restauration le premier Gymnase d'où sortit la gymnastique française. En réalité son système a des tendances théâtrales, c'est un mélange sans choix des exercices grecs et allemands même des acrobates; il créa les triangles et le trapèze d'espèce latine; il avait tendance à donner un caractère de spectacle. Après avoir été florissant pendant une assez longue période, son Gymnase s'écrasa en 1870 et avec ses débris et ses traditions ses élèves créèrent l'école de Juinville-de-Pont. Les manuels de cette époque reflètent l'esprit qui les animait: la division et le classement des exercices y sont tout artificiels; ils sont basés sur les appareils avec lesquels ils s'exercent.

Après 1870, on passe par les mêmes sentiments que les Allemands et l'on reprend par les moyens employés par Jahn. Il y a alors un généreux élan mais sans direction et sans directrice; l'éducation est incertaine; les forces sont gaspillées; on dirige la jeunesse vers l'acrobatie ou les sports à entrain. On confond les exercices d'application avec les exercices de développement; l'enfant est considéré comme un petit homme et il participe aux exercices de l'adulte. On voit apparaître une complication extrême sans but précis, on recherche, l'adresse et l'audace jusqu'à la témérité; on perd de vue le but final ce qui fait délaisser l'exercice par ceux qui en ont le plus besoin.

Le général Andrieu, ministre de la guerre, persuade que l'on faisait fausse route dans une orientation nouvelle à l'éducation physique; il comprend que la solution n'est pas dans la formation de sujets ordinaires, mais dans la participation de tous aux biensfonds de l'exercice; il s'arrête à un système mixte où la distinction entre les moyens de développement proprement dits et la gymnastique militaire est bien nettement indiquée. C'est doit être prévu d'accord avec sa fin, mais tout est modifiable parce que scientifique; au fur et à mesure des progrès de la science et de l'expérience acquise. La fin du siècle dernier vit paraître les travaux scientifiques de Marey, Sagrane et Demeny qui ont appliqué la méthode scientifique à l'étude du mouvement, à son analyse, à ses causes et ses conséquences physiologiques. Leurs œuvres ont éclairé d'un jour nouveau les problèmes de l'éducation physique; il y a lieu de remarquer que Demeny et Hébert (Collège d'athlètes de Rheims) prennent dans la

méthode suédoise la base dont on ne doit jamais se départir ainsi que le docteur ^{Andrea} Cissier dans de nombreux ouvrages. Celle est la situation actuelle en France où les nombreuses organisations sont en même temps de gymnastique, de tir et d'instruction militaire.

(à suivre)

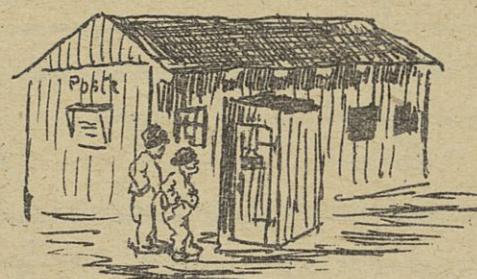
DU JOUR LE JOUR

14 - Le camp prend, chaque jour, une importance plus grande. Au moment de la signature de la paix, il sera le rival de la résidence de La Haye pour le chic et le confort de ses installations, la beauté de son parc, les splendeurs de son Palais de la Paix.



Depuis quelques jours fonctionne une nouvelle centrale électrique qui fournit la lumière au restaurant. À part les inégalités du courant, la machine ne va pas trop mal.

15 - Le concierge de l'hôtel des postes du camp IV a été ce soir fort embêté. En essayant d'ouvrir la porte monumentale de cet établissement, sa clé a fait des petits dans la serrure:



elle s'est cassée.

Les derniers clients de la journée en trouvant porte close croyaient à un service dimanche exclusivement postal ou au déplacement du mercier de l'endroit.

16 - Rencontré aujourd'hui un grenadier qui m'affirme avoir laissé au camp 12 kilos de son poids. La perte n'est pas grande, car le lascar n'est pas au bout de ses réserves.

17 - Les journaux nous annoncent que par suite du manque de charbon, ils ne paraîtront plus le lundi.

Qui n'emploient-ils les machines perfectionnées du "Courrier" dès le lundi matin nos vaillants lithographes commencent le tirage du numéro qui sera mis en vente le dimanche suivant. Si le système a quelques inconvénients, il présente aussi de grands avantages dont le moins n'est pas de pouvoir se passer de charbon.

18 - Ces jours-ci, on a procédé dans les 6 divisions à une distribution de



sabots.

Ces citoyens de Zeist qui ont gardé en restant de coquetterie de leur lointaine vie civile, sont très fiers d'exhiber à leurs compagnons les extrémités de leurs échasses plongeant dans de gracieux bateaux blancs.

19 - De la voracité des souris et des rats, délivrez-nous, lecteurs!

Depuis quelques jours on plutôt quelques nuits, tous les rats, toutes les souris du camp semblent s'être donné rendez-vous au bureau du "Courrier".

Le soir, quand les actifs rédacteurs ont regagné leurs baraqués, leurs couchettes; quand le gardien des lieux vient goûter les douceurs du sommeil, de l'oubli, la gent brûle menu, comme l'appelle La Fontaine, commence un sabbat du diable. Chausnies et sabots lancés avec fracas contre les cloisons de la salle n'obtiennent pas plus d'effets qu'une invitation au repos adressée à notre dessinateur Mon ton.

Kers le matin seulement, souris et rats regagnent leurs peines repus et contents de leur expédition au temple du travail.

P.S. - Le protecteur des lettres en même temps que possesseur heureux d'un piège à rats, fera une très bonne action en le confiant pour un temps que nous vendrions très court à l'administration du "Courrier".

20 - Il paraît que c'est aujourd'hui Mardi Gras. Un camarade donc d'une heureuse mémoire, m'a raconté que jadis, dans les villes de Belgique, on organisait ce jour là des cortèges et des bals.

LES CYNOPHAGES.

En lisant ce titre, certains me taxeront de pédant; d'autres, d'essence plus vulgaire ou de langage plus imagé diront: "Encore un mot à soixante quinze centimes!"

Je me hâte de reconnaître que j'aurais pu être plus heureux. J'ai mis ma pauvre cervelle à la torture pour arriver au titre qui, dans mon esprit, devait flamber sur tête de cet article. Si l'accouchement a été laborieux, ne m'en veuillez pas! Si le nouveau-né n'est pas beau, ne me jettez pas la pierre en regard de l'intention qui m'incite à vous donner cette appellation scientifique-grecque-barbare ceux qui mangent... des chiens. Qui, vous lisez bien: du chien!

Cela nous manquait encore au camp: nous avions tous connu celui qui, avec dexterité, d'un coup de dent énergique, envoyait ad-patres rats, souris et autres rongeurs, nos commensaux habituels. Ce barbare a trouvé des concurrents - dirai-je, au goût plus subtil? - dans ceux qui mangent le plus fidèle compagnon de l'homme. Qui est cela? La bisette est-elle tellement grande au camp de Zeist, les estomacs sont-ils si affamés que des hommes se trouvent dans la cruelle nécessité de mettre à la broche un pauvre toutou qui n'en peut mais?

Je ne réponds pas à la question. J'ai préféré interroger un de ceux qui avait participé au festin pantagruélique: on est pris d'apporter son petit gris dont le plat principal était figuré par la carcasse d'un pauvre cabot. Sans honte, il s'extasia sur la finesse de la chair, sur le finet délicat qui exhalait le râble du petit chien-chien. Cet homme n'avait pas de rémords, évidemment!

À part moi, je pensais que les Kultives, grands mangeurs de pain K-K arrosé de décoction de glands, avaient des émules au camp de Zeist. Mais cette réflexion, je te la confie, ami lecteur, à titre purement documentaire. Surtout, ne la répète pas aux barbares qui ont renvoyé dans le royaume de ses pères un pauvre toutou qui avait cru pouvoir s'aventurer dans certaine baraque du camp I. Mais, oui, ils se formaliseraient de la comparaison, crois-moi, parce qu'ils ignorent que bien des cabots d'autre Rhin ont fini leur carrière dans la casserole des Kultives. Evidemment cela se passait en d'autres temps; en 1917, plus un chien à trouver, dans ce pays de coragine... Et l'histoire de cet ami fidèle, nus

CARNAVAL 1917



"Miserere" à notre répertoire, cette année, serait de circonstance!

à la broche par des affamés sans scrupules me melançolise, comme dirait Rostand. Depuis lors, j'use de mes faibles moyens pour convaincre les chiens errant dans la 5^e division, à s'enfuir vers des lieux plus favorables. Telas, ils me n'entendent pas toujours; de nombreux accros, dans mon "inexpressible" me le prouvent chaque jour. Les ingratis!

E.H.-

THÉÂTRE CAMP I

Mardi 28 février à 8 heures première représentation de "Les Requins" pièce en 3 actes de M^e Mario Nicodemi

J. DELAITE Noord plein. Mid-delbourg (Holl.) désire échanger timbres-postes avec Internes

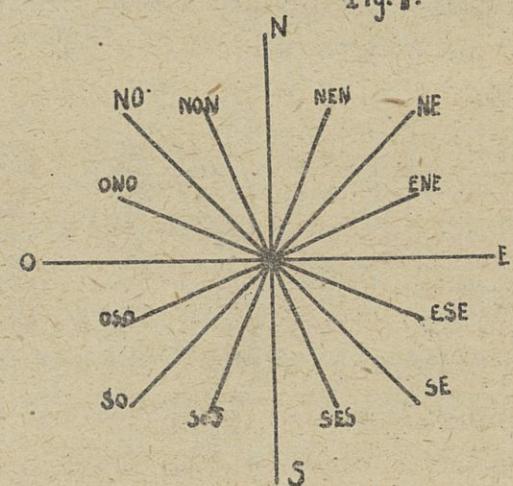
L'ORIENTATION

Horizon: Plan horizontal passant par le lieu d'observation

Points Cardinaux: Des points déterminés situés dans des directions déterminées par la méridienne et sa perpendiculaire dans le plan de l'horizon. L'intersection de l'horizon et du méridien donne le Nord et le Sud.

L'intersection de l'horizon et de l'Equa-

Fig. 7.



teur donne la ligne EST-OUEST, perpendiculaire à la ligne N-S.

Rose des vents (fig 7) En prenant comme plan d'horizon le plan du tableau, on trace deux droites perpendiculaires l'une à l'autre et on a les lignes N-S et E-O.

Les bissectrices des angles ainsi formés indiquent les directions intermédiaires N-E - S-E - S-O - N-O. (points collatéraux) Les bissectrices des nouveaux angles donnent les directions : NEN - ENE - ESE (points sous-collatéraux).

L'épure donnant cet ensemble de directions s'appelle rose des vents.

Orientatⁱn

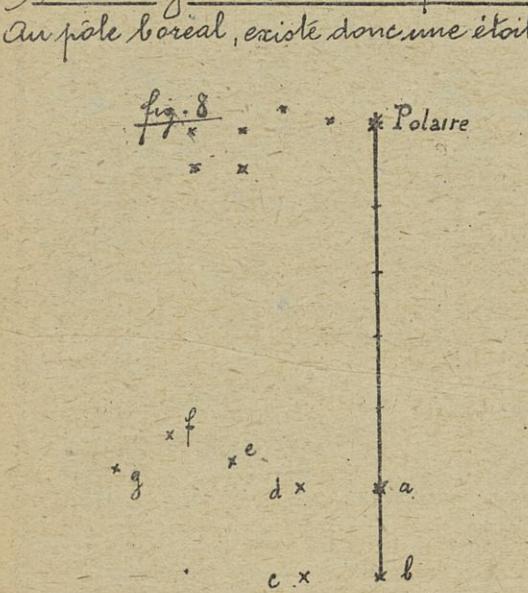
S'orienter, c'est reconnaître de l'endroit où l'on se trouve la position des points cardinaux. Si l'on parvient à déterminer un de ces points cardinaux, les autres s'en déduisent en consultant la rose des vents.

Exemple : Un observateur regardant vers le Nord a l'Est à sa droite, l'Ouest à sa gauche, le Sud derrière lui.

Les procédés pratiques d'orientation les plus usités sont :

- 1^e) Au moyen de l'Etoile polaire
- 2^e) Au moyen du Soleil
- 3^e) Au moyen de la boussole
- 4^e) Au moyen du terrain et de la carte.

1^e) Au moyen de l'Etoile polaire (fig 8)



presque immobile.

Un observateur placé sur la Terre regardant cette étoile, a le N devant lui. Comment trouver cette étoile, parmi les 5000 visibles à l'œil nu ?

On recherche le groupe d'étoiles, de forme assez spéciale, dit la Constellation : Grande Ourse ou Grand Chariot. Cette constellation se compose de 7 étoiles brillantes dont 4 forment un trapèze et les 3 autres une ligne brisée (e, f, g).

L'étoile polaire se trouve en prolongeant b.a. de 5 fois sa longueur.

Comme vérification, l'étoile polaire est l'étoile extrême de la constellation "Petite Ourse" d'aspect semblable à la précédente mais moins brillante, moins.

étendue et disposée en sens inverse. Regardant l'étoile polaire, on a le Nord devant soi. On est donc orienté.

Exemple - Observateur à Amersfoort,

N regardant l'étoile polaire, desire savoir dans quelle direction se trouve Bruxelles.

O ----- A. Il fait un demi-tour, puis un quart à droite et à Bruxelles devant lui

(à suivre)
Léon Dumont

UNE FANCY-FAIR A HILVERSUM

Tous les internes connaissent Madame Mulder, cette dame au grand cœur qui devine si bien leur détresse, celle de leur famille, et qui, inlassable, s'ingénie à leur venir en aide.

Dans ses fréquentes visites à l'hôpital d'Utrecht où sont soignés des soldats belges, Madame Mulder a été péniblement surprise du grand nombre d'internés qui ont perdu toutes leurs dents ; de suite sa charité inépuisable lui suggéra l'idée de rendre à ces malheureux ces auxiliaires si précieux. Mais le nombre de ses protégés est déjà bien grand, bien lourde est déjà la charge de ses incessantes charités.

Madame Mulder conçut alors le projet d'une fancy fair dont les bénéfices seraient consacrés à l'achat de dentiers.

Cette idée maintenant est sur le point d'être réalisée : la vente de charité prévue aura lieu à Hilversum les 3 et 4 Mars prochains.

Nous souhaitons à Madame Mulder et à son œuvre le meilleur succès, car le bruit de l'entreprise se répand et de nombreux nécessiteux se font connaître.

CERCLE BRABANCON.

La section dramatique du Cercle Brabançon a donné, Samedi en spectacle "Ce bon Monsieur Zoetebeek" comédie bruxelloise en 3 actes de M.M. Bayart et van Roye.

Les excellents éléments qui composent la troupe, le grand succès obtenu, autorisent, pour l'avenir du Cercle, les meilleurs espoirs.

Les limites restreintes de ce compte-rendu et mon peu de compétence ne me permettent pas l'analyse de la pièce. Je ne dirai qu'un mot des différents acteurs.

M. Charlaix fut un parfait Zoetebeek. Le naturel et l'aisance de son jeu, son accent du terrain, sa bonhomie toute

bruxelloise un tantinet ambitieuse furent très justement appréciées du nombreux auditoire.

M. Rasson incarnait un Jefke Zoetebeek, l'enfant terrible du mariage et l'amoureux connancu de la petite Marie.

M. Monton, l'ineffable Monton, la révélation du Cercle, fut chargé, 48 h. avant la séance de personnaliser le faux Comte de Cabraz. Malgré les difficultés de l'improvisation, il sut justifier l'espoir qui on avait mis en lui.

M. Vandervelde, Pasteels, Meerkart, Pécaut, Vandenborre remplirent les rôles de Geerstaf, Jean, Durandal, Stikkelmans, du cocher. La vérité de leurs manières, la saveur de leur accent méritent d'être signalés ; ils surent éviter l'emphase, cet insupportable défaut de l'acteur amateur.

M. Ch. van Brist avait repris ses jupons de matrone bruxelloise, elle fut une vraie Zoetebeek, bonne mère, bonne épouse quelque peu fière des nombreux attributs de son homme.

M. Hammart ch. voulut brieu, au dernier moment, prêter au Cercle son concours : il devint une élégante Comtesse de Cabraz, un peu timide, embarrassée peut-être de son rôle de pseudo comtesse.

M. Pelcourt représenta la bobonne Marie, l'idéal de Jefke et F. Van Overstraeten, une Charlotte, aux bras roses, très sympathique au public.

M. Debue, Bokist et Pameels compléterent heureusement la distribution.

Le Cercle Brabançon remercie ses acteurs ; il leur sait gré du dévouement apporté à la société, et de leur tenacité à triompher de toutes les difficultés.

Le renom de la pièce, la qualité des acteurs avaient attiré au théâtre l'affluence des grands jours : il fallut, hélas ! refuser l'entrée de la salle à de nombreux membres.

Nous avons eu le plaisir de remarquer la présence de Mesdames Van den Berghe, Braams, Madame et M. le lieut. Kensiére, Madame Delbie, M. le Géant col^l Janssens, le Major Pegols, le Capitaine Toupaint, les lieutenants Schilleman et Samorts.

POUR NOS PRISONNIERS

Tous les Mercredis de 5 à 6 h. dans les salons du BERG-HOTEL, thé du Prisonnier Belge, concert vocal et instrumental avec le concours d'artistes en renom.

ENTRÉE: 30 CENT donnant droit au thé.

PLAN DU CAMP

à 2 1/2 cent

au bureau du Courrier
Baraque 25 Camp II.

SOUVENIRS DE GUERRE

bagues, brassos, porte-plumes, coupe-papier etc etc
LAVALLEE BAR 2 CAMP II

CH GIESEN
CI DEVANT H. BEURSKENS
UTRECHTSCHE STRAAT 12
chapeaux et Casquettes, chemises, colsen, toile, papier, caoutchouc, Manchettes, cravates, Bretelles, Gants, chaussettes, flanelles, tricots.
10% réduction aux Belges.

TABACS CIGARES G. BOEKENOGEN
LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT
Maison spécialement recommandée pour Cigares. Tabac fort. Cigarettes. Pipes en bois, écume etc. Articles pour fumeurs.

SALLE DE L'ODEON BAL
tous les jours Vendredi di excepté, de 7 1/2 à 11 heures
DIMANCHE après-midi de 3 1/2 à 5 1/2

M.R.N. OOSTERVEEN
LANGESTRAAT 46
ARNHEMSCHE STRAAT 11
+ TEL: 77 +
DÉNREE'S COLONIALES
COMESTIBLES. VINS

L. HOUBAER *
VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ
VISITEZ NOS MAGASINS NOS STOCKS CONSTAMMENT RENOUVELES, NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS TRÈS AVANTAGEUSEMENT BIEN REMARQUER L'ADRESSE: LANGESTRAAT 64.66

CAFÉ DE LA STATION VAN LINEN
CONCERT SYMPHONIQUE CONSOMMATION DE CHOIX
BUFFET FROID SANS AUGMENTATION DE PRIX ENTREE LIBRE

USINES EYSINK

AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLES
ET BICYCLES

MAGASIN DE MOOR
LANGESTRAAT 12
TABAC CIGARES
CIGARETTES
VINS ET LIQUEURS

GOUTEZ LE BON CAFÉ A FLO 66 LE DEMI-KILO.
MAISON RECOMMANDÉE
J. VAN GENDEREN
ARNHEMSCHE STRAAT 31
TELEPH 104

LE COURRIER DE LA PRESSE - BUREAU de COUPURES de JOURNAUX
"LIT TOUT"
JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS DE TOUTE NATURE
Paraisant en France et à l'Etranger et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités
FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS
Ch. DEMOGEOT: DIRECTEUR
21 Boulevard Montmartre PARIS 2^e
Service spécial d'informations pratiques pour Industriel et Commerçants Circulaires explicatives Specimens et tarifs sont envoyés gracieusement.

JOSEF KLEIN EN ZOON

MUURHUIZEN 2 AMERSFOORT
ACHAT ET VENTE DE LIVRES EN TOUS GENRES
MAISON RECOMMANDÉE

J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Articles pour peintres laque, vernis, pinceaux Terres et vitres.

CULTIVATEURS
PENSEZ Y APRÈS LA GUERRE
En raison de drainage des tuilleries à Hawanne les Boissons sont les meilleurs. Demandez les à votre fournisseur sous l'agent général pour la Belgique et la Hollande.
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER THOUROUT FLOCC

PHOTOGRAPHIE CAMP 1
L. B. J. SERRÉ
Opératrice de la MAISON BUYLE de BRUXELLES. Personnel belge et intérieur UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INTERC 371 PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON

FORTMANN ET HEHENKAMP
LANGESTRAAT 63
Magasin de tapis et de literies
PRIX MODÉRÉS
Grand assortiment de couvertures de laine et de coton.

DE NIJS VAN ROON VARKENSMARKT
BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES ***
PETITES SCIÉS GANIFS
FOURNITURES POUR ELECTRICIENS
TOUTES LES ESSENCES DE BOIS
LE MEILLEUR MARCHE TÉL. INTERC 291

MAGASINS DE DUIF

G. HAGEBEUK HOF 12-18
Confections pour hommes et dames Robes de Coutil. Bonnets, tabliers. Couvertures, varech, crin vegetal lave à 10 cent la livre. Pas de Crédit

FOTOGRAFIE TIP-TOP
UTRECHTSCHE STRAAT 21
6 TIP-TOP-FOTO'S FL. 0.25
6 BRIEFKAARTEN " 0.50
Ouhat et vente de toutes sortes de livres et estampes etc Grand choix de timbres-postes pour collectionneurs.

Maison recommandée pour laines, fils et autres articles de Mercerie
C. J. V. NIEUWKERK
LANGESTRAAT 80

PATISSERIE BELGE
C. A. STOOVÉ
UTRECHTSCHE STRAAT 24
Concier { de Dinant de Reims de St Nicolas et de Hasselt.

FIRME BELGE
EDOUARD PAGNOUL
HARDERWIJK
COURTIER EN TABAC
CIGARES, CIGARETTES
PRIX SANS CONCURRENCE

J. J. H. SCHOLTE
HOTEL-CAFE-RESTAURANT
"DE KEIZERSKROON"
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE CHOIX
PRIX MODÉRÉS - TELEPH INT 379